

Un semeur de confusion prend sa retraite

Pierre-Joseph Charmillot, responsable du service d'entomologie des cultures spéciales à la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW, a pris sa retraite le 30 mars dernier, après plus de 35 ans d'activité dans le domaine de la protection des végétaux. Les ravageurs de nos vignes et de nos vergers ne le regretteront pas!

Né en 1946 à Vicques, au sein de la République et Canton du Jura, ce bouillant défenseur de l'autonomie jurassienne (et de ses produits régionaux) entame, après sa maturité fédérale, des études de chimie à l'Université de Genève. En effet, dans un premier temps, il est attiré par les merveilleux mystères de la distillation... puis, vraisemblablement déçu par la qualité sanitaire des fruits à disposition, choisit de réorienter ses études vers la recherche agronomique et l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). Il y obtient son diplôme d'ingénieur agronome en 1971 et, dès l'année suivante, rejoint le service d'entomologie de la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins. Les travaux qu'il y réalise aboutiront, en 1980, à l'obtention d'un doctorat ès sciences techniques sous la direction scientifique du Pr. Dr. V. Delucchi de l'EPFZ. En 1993, Pierre-Joseph Charmillot reçoit le prix de la Fondation Lotte et Willi Günthart-Maag, récompensant chaque année une personnalité particulièrement active dans le domaine de la promotion des plantes utiles et de la protection des végétaux. En 1995, il est responsable de l'entomologie arboricole, puis en 1997 de l'entomologie viticole et acarologie, unité qui deviendra bientôt le service d'entomologie des cultures spéciales.

C'est un doux euphémisme de souligner que les tâches administratives n'ont jamais été la tasse de thé de Pierre-Joseph Charmillot, esprit libre et donc adversaire déclaré de la bureaucratie galopante actuelle. En revanche, son enthousiasme pour la lutte biologique contre les insectes nuisibles ne s'est jamais démenti.

Il a notamment acquis une renommée internationale dans le développement et la mise au point de la lutte par confusion sexuelle contre les tordeuses, aujourd'hui bien connue de nos viticulteurs et arboriculteurs. Grâce à ses nombreux contacts avec l'industrie, ce scientifique pragmatique a également contribué au dévelop-

pement d'insecticides microbiologiques (*Bacillus thuringiensis*, virus) et biotechniques à haute sélectivité. La place essentielle qu'occupent ces techniques dans la protection actuelle des vignobles et vergers montre l'importance des travaux réalisés par Pierre-Joseph Charmillot et son équipe durant ces 30 ans d'activité au service de la protection intégrée. Homme de terrain avant tout, il a consacré ses dernières années d'activité professionnelle à traquer les carpocapses ou autres capuas devenus résistants aux insecticides et à établir des stratégies de lutte durables pour contrer ces phénomènes.



Cet auteur d'innombrables publications scientifiques a mis tous ses talents de communicateur et de vulgarisateur au service d'une protection des végétaux raisonnée, quoique souvent taxée de déraisonnable par certains sceptiques de l'ancienne école. Qui, il y a 20 ans, aurait sérieusement parié sur le développement que connaît la lutte par confusion sexuelle en viticulture, par exemple? Au travers de nombreux cours et conférences en Suisse et à l'étranger, Pierre-Joseph Charmillot a su convaincre ses auditeurs (étudiants, professionnels et collègues) que l'avenir de la protection des végétaux passait par une approche résolument intégrée des problèmes, et que celle-ci n'excluait pas un zeste d'idées iconoclastes. Les grandes compétences professionnelles et humaines de Pierre-Joseph Charmillot, alliées

à son inébranlable sens de l'humour, seront sans nul doute regrettées par tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer ou de travailler avec lui. Mais foin de nostalgie excessive! Les tordeuses n'auront pas l'occasion de se reposer sur leurs pommes ou sur leurs grappes, car la voie tracée par Pierre-Joseph Charmillot portera encore longtemps ses fruits.

Un célèbre humoriste a écrit qu'il y a deux grandes époques dans l'histoire de l'humanité: l'âge de Pierre et l'âge de la retraite... Que ces périodes te soient doublement longues et heureuses, Pierre!

*Christian Linder, Serge Fischer, Denis Pasquier,
Martine Rhyn, Suzanne Tagini, Françoise Briand,
Françoise Klötzli-Estermann,
Agroscope Changins-Wädenswil ACW,
Service d'entomologie des cultures spéciales*